

HAÏTI

nouvelles
images d'

BULLETIN MENSUEL DU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE
Supplément à Une Semaine en Haïti

EDITORIAL

janvier 2006 - n°42

« Le livre dites-vous ! Attention, là-bas, on tire à hauteur d'homme ». Ainsi commence l'article de Rodney Saint-Eloi de ce nouveau numéro de Nouvelles Images d'Haïti. Dans l'actualité du mois, vous trouverez en effet confirmation : on tire encore à hauteur d'homme mais on se démène aussi pour négocier une convention collective (NIH n°41). Et il se trouve qu'on fait du théâtre et qu'on écrit des livres.

On pourrait dire, dans un pays de plus de 50 % d'analphabètes, à quoi bon écrire des livres.

On peut dire à l'inverse c'est aussi parce qu'il y a en Haïti une telle littérature qu'il faut absolument apprendre à lire.

Merci à Rodney Saint-Eloi, de nous le dire avec tant de vigueur.

Nouvelles Images d'Haïti, en ce début d'année 2006, change de logo. Suite à des retards techniques, vous n'avez pas ici la version définitive. Rendez-vous le mois prochain.

HAÏTI : LE LIVRE, DITES-VOUS ! par Rodney Saint-Éloi*

Oui... le livre dites-vous ! Attention, là-bas, on tire à hauteur d'homme.

Oui... le livre dites-vous! Attention, là-bas, le sida, la faim, la guerre... *A next Rwanda, please!*

C'est ma bouche (ou ma main) qui le dit.

D'où l'impossibilité d'une mise en discours de la littérature, du livre, des auteurs et des lecteurs.

Haïti, c'est tout, sauf le livre... dira-t-on.

On peut y aller, avec l'excès propre au procédé de l'amplification de la tragédie haïtienne. On peut se donner dans l'énumération de la gangrène haïtienne : 27 700 kilomètres carrés et des poussières, de honte, de misère, d'analphabétisme, de crasse, de corruption, de ségrégation.

Hop... trop vite et trop facile! On peut continuer sur ce ton boudeur, citant à l'appui le fameux roman de notre ami Gary Victor *A l'angle des rues parallèles*¹. Car même les livres enseignent que les rues parallèles se rencontrent au lieudit. L'auteur ne transcrit là que les effets de l'imagerie populaire.

Mais, à quoi correspond cette auto flagellation ! Je vous prierais d'arrêter le carnage, pour la simple raison que là-bas, des milliers de jeunes vivent avec un morceau de rêve. Ils revendiquent leur statut de lecteur ou rêvent carrément de devenir écrivains. Pour preuve, ils parcourent des kilomètres avec sous les bras un livre pour dire peut-être «légitime

* Rodney Saint-Éloi est auteur et éditeur.

Il vit à Montréal où il dirige les éditions Mémoire d'encrier.

défense», comme si c'était un fusil ou un morceau de pain. Le poète Edmond Laforest (1876-1915) ne s'est-il pas donné la mort, un dictionnaire français accroché au cou, à la suite de l'invasion du territoire haïtien par les Yankees en 1915.

Le livre a toujours accompagné l'histoire du peuple haïtien. Et l'histoire du livre en Haïti n'a rien d'un conte de fée. Le handicap serait de parler en Haïti strictement, soit en toute autonomie, de l'objet-livre, d'écriture, d'édition. On évoque souvent, et à raison, face à l'urgence du livre, la nécessité du pain, de la démocratie, de l'alphabétisation des masses, de la sécurité des vies et des biens, etc. Que faire !

L'ANALPHABÉTISME !

L'histoire d'Haïti, tout comme de sa littérature, donne lieu à un véritable paradoxe. Comment parler de littérature dans un pays où la majorité de la population ne maîtrise pas les codes de lecture et d'écriture ? Selon les données officielles, Haïti compte 2,9 millions d'analphabètes, sur un total de huit millions d'habitants.² Comment parler de littérature dans un pays ravagé par la famine ! Comment vaincre le cycle de la ségrégation qui fait qu'en Haïti ceux qui ont de l'électricité, l'eau potable, le logement sont ceux qui ont droit au livre et à la lecture. Comment penser à démocratiser l'accès au livre !

¹ *À l'angle des rues parallèles*, Port-au-Prince, Imprimeur II, 2000; Châteauneuf-le-Rouge, Vents d'Ailleurs, 2003.

² D'autres estimations vont au-delà de 50% d'analphabètes.

Si l'analphabétisme est naturellement un frein à la promotion de la lecture et de l'écriture, on doit aussi faire cas de la situation linguistique en Haïti, qui constitue un élément de blocage : lire et écrire en quelle langue ?

CRÉOLE-FRANÇAIS

La langue maternelle en Haïti est le créole. Tous les Haïtiens la parlent indistinctement. Pourtant l'école en Haïti se fait en français, langue que maîtrise à peine 5% de la population. Cette situation linguistique crée une situation que l'on pourrait qualifier de schizophrénique, entre les deux langues, le créole, langue nationale et le français, langue officielle. Haïti vit un véritable dilemme linguistique qui a poussé Léon Laleau à s'exprimer ainsi dans un de ses célèbres poèmes :

« (...) sentez-vous cette souffrance
Et ce désespoir à nul autre égal
D'appriivoiser, avec des mots de France,
Ce cœur qui m'est venu du Sénégal ? »³

Cette langue française est également pour les auteurs haïtiens lieu de fantasme, de désir et de transgression. Tout en cultivant le rapport avec la langue française, certains écrivains haïtiens ont compris la nécessité dès le XIXe siècle de fonder une littérature populaire en langue haïtienne. L'une des tentatives d'écriture en créole les plus réussies a été l'œuvre d'Oswald Durand, avec le poème *Choucouné*⁴. Poème dramatique autour du thème de l'amour qui a longtemps servi de modèle à la poésie créole.

Le livre haïtien a également la part belle ! Comment survit-il dans un milieu difficile. Bon an mal an, la bibliothèque nationale d'Haïti enregistre au moins 300 titres. Dans un milieu marqué par le manque et la violence, le livre fait figure d'exception, tout comme la peinture, la musique. Comme si l'horreur du réel avait nourri l'inventivité haïtienne. La question : comment a pu être érigée une littérature d'une telle facture en deux siècles de chaos ! Peut-être que l'instabilité du pays, l'inconfort social, linguistique a créé en lui-même quelque chose qui est proche de l'urgence de la création littéraire, quelque chose de proche du cri. La littérature a donc servi de gueuloir, comme une manière de compensation à la dignité volée, un cri pour ne pas crever de honte⁵, ou comme appel afin de gouverner la rosée, d'exhorter Compère Général Soleil à rester debout.

On est encore à la case départ ! Comment peut-on en toute bonne foi parler de littérature ! Comment comprendre ce pays qui a produit de si grandes figures d'écrivains : Jean Price-Mars, Jacques Roumain, Jacques Stephen Alexis, Marie Chauvet, René Philoctète, Franketienne, etc. Cette même nation n'arrive pas à alphabétiser son peuple. Ce paradoxe est haïtien. Le pays est donc piégé entre l'impasse d'une collectivité et la performance individuelle.

La situation linguistique haïtienne est devenue un atout de premier ordre pour la littérature haïtienne. Les deux langues en présence à l'intérieur du pays (français-créole) ont permis de constituer deux littératures distinctes : celle créole et celle française. Et grâce à la migration haïtienne en Amérique, notamment aux États-Unis, à Cuba, etc., d'autres langues comme l'anglais et l'espagnol sont utilisées. La littérature haïtienne se déploie ainsi dans des langues et dans des espaces différents. N'a-t-on pas vu des auteurs haïtiens comme Edwidge Danticat⁶ écrire leurs œuvres directement en anglais, ou comme Manno Ejèn⁷ qui revendique son statut d'écrivain monolingue créole, ou encore comme Micheline Dusseck qui écrit en espagnol.⁸

La littérature haïtienne présente une configuration éclatée. Les catégories ne manquent pas. On évoque les écrivains haïtiens de l'intérieur, avec des figures remarquables : Georges Castera, Paulette Poujol Oriol, Jean-Claude Fignolé, Franketienne, Lyonel Trouillot, Gary Victor. En France, on retrouve une brochette d'auteurs remarquables comme René Depestre, Jean-Claude Charles, Jean Métellus, Louis-Philippe Dalember, Mimi Barthélemy, Lilas Desquiron. Émerge un nouveau segment dans l'espace littéraire canadien, la littérature haïtiano-quebecoise avec entre autres les écrivains Dany Laferrière, Émile Ollivier, Anthony Phelps, Jean-Richard Laforest, Gary Klang, Stanley Péan, Marie-Célie Agnant, Georges Anglade, Franz Benjamin, Rodney Saint-Éloi, Lenous Supplice, Marie-Soeurette Mathieu, Fayolle Jean, Joël Desrosiers. S'opère le même mouvement en Suisse notamment avec les auteurs Jean-Euphèle Milcé⁹ et Jean-Marc Pasquet¹⁰. De plus en plus d'auteurs haïtiens sont inclassables comme Patrick Sylvain¹¹ qui vit à Boston (USA) et qui poursuit une œuvre franchement bilingue (français-anglais), ou Franketienne, qui, à Port-au-Prince, dans une langue spiralee, inventée, témoigne de la schizophonie haïtienne. On doit également citer le combat pour l'avènement du créole comme langue d'écriture et de dignité qu'entreprend en dehors du pays une pléiade d'écrivains sous la bannière du mouvement créole dénommé Sosyete Koukouy : Jean Mapou, Michel-Ange Hippolyte, Kiki Wainwright, Jean-Robert Placide, etc.

Le caractère flamboyant de cette littérature fascine. Cette littérature dit avec une rare vigueur la vie, la tragédie, la misère, mais aussi le plaisir et la danse de la vie.

La littérature haïtienne a l'avantage de convoquer toujours cette double scène de la représentation¹², elle reconstruit le réel à sa manière dans sa prenante réalité : Afrique/Occident, oralité/écriture, français/créole, urbain/rural, tendresse/malheur. La littérature est toujours au bout de quelque chose, au bout d'une histoire, d'une chanson, d'un dénuement. Une littérature intégrale. Elle se veut éthique, esthétique, sens, combat, plaisir, jouissance et assume la totalité du réel.

³ *Musique nègre, Port-au-Prince, 1931 ; Montréal, Mémoire d'encrier, 2003.*

⁴ *Rires et pleurs, Haïti, 1896.* La musique de ce poème est composée par Mauléart Monton. La mélodie est très connue dans toute la Caraïbe sous le titre de *Yellow Bird*. La version anglaise de la chanson, rendue célèbre par Harry Belafonte, n'a rien à voir avec le poème original.

⁵ Gérard Étienne, *Cri pour ne pas crever de honte, Montréal, Nouvelle Optique, 1982*

⁶ *Breath, Eyes, Memory, New York, Soho, 1994.*

⁷ *Ekziltik, Montréal, (compte d'auteur) 1988.*

⁸ *Ecos del Caribe, Barcelone, Lumen, 1996.*

⁹ *L'Alphabet des nuits, Orbe, Bernard Campiche Éditeur, 2003.*

¹⁰ *Nègre blanc, Paris, Editions Laffont, 1996 ; Montréal, Mémoire d'encrier, 2004.*

¹¹ *Love, Lust & Loss, Lanmou lanvi ak pèdans, Montréal, Mémoire d'encrier, 2005.*

¹² Maximilien Laroche, *La double scène de la représentation, Québec, GRELCA, 1991 ; Montréal, Mémoire, 2000.*

- ✓ 27 janv, Douai (59) : Haïti Présence vous invite à une soirée débat, **sur la santé en Haïti**. 20h. Maison Notre Dame.
- ✓ 28/29 janv, Paris : **Yane Mareine en concert**. 17h, librairie Parsifal – Paris 12. Tarifs : 10 / 7 euros. Rens / Résa : 01 43 42 19 66
- ✓ 31 janv, Paris : **Soirée de soutien au Collectif Haïti de France**. Projection de deux documentaires sur Port au Prince. 20h au Le Latina, 20 rue du Temple, Paris 04. Tarif : 7,5 euros.
- ✓ 04 fév, Paris : **Haïti 1986-2006, 20 ans de transition démocratique**, à l'Institut de Géographie. 10h-17h. Info : 01 44 07 75 94
- ✓ 12 fév, Paris : Pour Haïti propose **un débat sur les élections en Haïti**, CICP, 21 ter rue Voltaire, Paris 11. Rens : 01 64 56 11 07

(Pour connaître l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectif-haiti.fr, rubrique Agenda)

L'ACTUALITE DU MOIS

ELECTIONS

Les dates. Le nouveau calendrier rendu public par décret présidentiel fixe au 7 février le premier tour des élections présidentielles (second tour au 19 mars) ; les élections municipales et locales sont programmées pour le 30 avril.

Les cartes, les centres. Le directeur général du Conseil Electoral Provisoire estime que « les problèmes techniques sont résolus ». 60 % des cartes sont distribuées et le personnel affecté aux bureaux de vote déjà recruté. Enfin, le Président provisoire, Boniface Alexandre, et le premier ministre ont donné investiture à la Commission de Garantie Electorale, formée de 11 personnalités représentant divers secteurs et chargée de veiller à la transparence et à l'impartialité.

Les candidats. Un groupe d'intellectuels et d'artistes ont appelé à voter Leslie Manigat, candidat à la présidence du Rassemblement des Démocrates Nationaux Progressistes (RNDP) pour « sa connaissance de l'Administration publique, sa lucidité et son soucis de défense des intérêts nationaux face à la communauté internationale ». Le candidat René Préval, est sorti de son silence pour indiquer qu'il était de son devoir d'ancien président de faire preuve de réserve vs à vis du pouvoir en place.

La mise à la retraite de 5 juges de la Cour de Cassation. Ces juges, nommés en 2001 pour 10 ans et inamovibles, ont été mis à la retraite par arrêté présidentiel. Or la veille, la cour de Cassation, avait rejeté une requête du CEP concernant l'invalidation de la candidature de M. Siméus, cet homme fortuné qui a passé 40 ans aux Etats-Unis. Cet arrêté de mise à la retraite a donné lieu à une levée de boucliers, et à l'inquiétude du Haut Commissaire de l'ONU aux Droits de l'Homme.

VIOLENCE / POLICE ET MINUSTHA

Cité Soleil reste un défi de taille pour la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (Minsutha). Celle-ci est déterminée à permettre aux citoyens de Cité Soleil d'exercer leur droit de vote comme les autres, mais le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en Haïti et chef civil de la Minustha, le chilien, J-G Valdes, a tenu à déclarer que la solution aux problèmes de violence à Cité Soleil « n'a jamais été et ne sera pas militaire », « on ne saurait demander à une force étrangère de régler un problème qui date d'une centaine d'années ».

De même, le chef du programme Désarmement, Démobilisation et Réinsertion a reconnu l'impossibilité de mener un processus de désarmement classique en Haïti, car si les militaires démobilisés ont intégré ce programme, en revanche la majorité des groupes armés poursuivent des actes de violences.

La violence et les kidnappings sont toujours présents dans la capitale et la Minustha est accusée de passivité. La Chambre de Commerce et d'Industrie a appelé à une journée de grève, largement suivie, le 9 janvier pour protester « contre le déchaînement des activités criminelles et terroristes » et pour que le chef de la Minustha passe « des instructions claires et précises aux troupes de l'ONU ». Selon un décompte effectué par Alterpresse, 7 militaires, 2 policiers et un employé de la Minustha ont été tués depuis le 1^{er} juin 2004.

Cette présence contestée de la Minustha (et plus que contestée puisque selon J-G Valdes il y a une « campagne de haine contre à la fois la Minustha, l'ONU et la communauté internationales par les radios haïtiennes ») est-elle à l'origine du

suicide du général brésilien commandant les casques bleus ? La thèse du suicide du général Bacellar nommé à la fin du mois d'août 2005 et retrouvé mort dans son hôtel, avait d'abord laissé certains septiques. Les rapports d'autopsie et l'enquête la confirment. Un autre officier brésilien l'a remplacé.

RELATIONS INTERNATIONALES

Haïti / République Dominicaine. La visite officielle du Président de la République Dominicaine, Leonel Fernandez, en décembre, avait donné lieu à des protestations contre les violences faites à des citoyens haïtiens en République Dominicaine. La visite avait du être écourtée. Dans une interview à la BBC, le Président Fernandez rejetait cette « diabolisation » de la République Dominicaine.

Haïti n'avait plus d'ambassadeur en République Dominicaine depuis fin 2003. Le président provisoire Boniface Alexandre vient d'en nommer un : Fritz Cinéas, importante figure de la dictature des Duvalier.

Enfin, la cour suprême dominicaine a décidé à l'unanimité que les enfants d'Haïtiens illégaux ou en transit n'ont pas droit à la nationalité dominicaine.

Haïti / France. Un nouvel ambassadeur de France en Haïti a été nommé. Christian Connan remplace Thierry Burkard.

En 2005 plus de 3 000 haïtiens auraient déposé une demande d'asile en Guadeloupe. Aussi l'Office Français de Protection des Etrangers et Apatrides (OFPPA) a ouvert le 9 janvier une antenne en Guadeloupe. La commission de recours des réfugiés y tiendra une session ce mois de janvier, pour étudier les cas en attentes.

✓ Objectifs

Rassembler par l'organisation et la diffusion d'expositions (art contemporain et photos) et la diffusion de productions audiovisuelles d'Haïti. Créer des liens grâce à un regroupement d'artistes, de réalisateurs, d'universitaires et d'étudiants, provenant de nationalités diverses, le Collectif s'impose progressivement comme une source de consultation mais aussi comme organisateur d'événements et relais entre les artistes haïtiens, le public français et les structures professionnelles. Soutenir la création en apportant un soutien particulier aux créateurs haïtiens en les accompagnant moralement et matériellement dans la création, le développement et la diffusion de leurs oeuvres.

✓ Projets réalisés ou en cours

Journée de Solidarité pour Haïti (Paris, 2005), Festival de Cinéma (Paris, 2004), Haïti en Seine (Paris, 2004), Participation au festival sur Haïti à Rennes (2005)

A venir : Festival du cinéma haïtien, en décembre 2006, au Tarmac (La Villette, Paris)

✓ Coordonnées

13 rue de l'Arc de Triomphe - 75017 Paris

(0)1 53 27 06 36 / 2004images@free.fr

www.collectif2004images.org

A LIRE, A VOIR, A ECOUTER

✓ **Mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et leurs abolitions.** Préface de Maryse Condé. Comité pour la mémoire de l'esclavage. La Découverte. 128 pages. 6,90 Euros.

Le Collectif Haïti de France avait été auditionné par le comité. Il avait mis l'accent sur l'absence de l'histoire d'Haïti, dans les manuels scolaires français. Cette intervention est citée dans le rapport.

✓ **Haïti. Guide de voyage « Le Petit Futé ».** Les éditions du Petit Futé ont réactualisé leur guide sur Haïti. Malgré quelques erreurs, ce guide pourra être d'une grande aide pour préparer un premier déplacement en Haïti.

LE COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

HAÏTI / REPUBLIQUE DOMINICAINE

A l'initiative du Collectif Haïti de France, le père Pierre Ruquoy était en France le 11 et le 12 janvier. Après 30 ans passés dans les **bateys de République Dominicaine**, à soutenir les haïtiens y vivant, Pierre Ruquoy a été précipitamment rappelé par ses supérieurs en Belgique, du fait de menaces pesant sur sa vie.

Sa visite à Paris a été l'occasion de plusieurs rencontres :

- **Une réunion des associations franco-haïtiennes et françaises** afin de mieux connaître les problèmes des migrants haïtiens qui travaillent dans les champs de canne à sucre en République Dominicaine

- **Une réunion publique**, avec la diffusion du film 'El cuerpo de cristo'

- **Des rencontres avec la presse** : Kòn Lanbi, Haïti Tribune, RFI, RFO, Alternatives économiques, Le Monde Diplomatique, Témoignage Chrétien.

SOLIDAIRE DES ELEVEURS HAÏTIENS

Le Collectif haïti de France a participé à une discussion à la Passerelles (Paris 20) sur le commerce équitable et le développement rural en Haïti, avec Agronomes et Vétérinaires sans Frontières. L'occasion de reparler de la campagne de solidarité avec les éleveurs haïtiens, en lien avec Veterimed.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A son dernier Conseil d'Administration, le Collectif Haïti de France a décidé, entre autre :

- De donner suite aux rencontres sur la questions des migrants haïtiens en République Dominicaine.

- De travailler sur la situation des migrants haïtiens en France, notamment en Guadeloupe.

RENCONTRES NATIONALES SUR HAÏTI

Le Collectif Haïti de France, la Pafha et l'Espace Partenariats Franco-Haïtiens organisent, **les 3 et 4 juin prochains, en Région Parisienne**, les premières rencontres nationales des acteurs de la solidarité franco-haïtiennes. Destinées aux associations, ONG et collectivités locales impliquées dans la solidarité avec Haïti, elles permettront de mieux se connaître et de réfléchir collectivement sur nos problématiques communes. Un processus de définition du programme est en cours (notamment définition d'ateliers thématiques). N'hésitez pas à vous renseigner auprès du Collectif.

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81

contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr